

Appréhender les décalages temporels dans les interactions entre santé et vie professionnelle, premier bilan d'une enquête innovante : SIP

*Marlène BAHU¹, Thomas COUTROT²,
Catherine MERMILLIOD¹ et Corinne ROUXEL²*

Comment les pénibilités physiques et l'organisation du travail, les expositions aux risques professionnels, les statuts d'emploi, les ressources cognitives, psychiques, sociales, économiques dont disposent les personnes dans leur environnement de travail ou leur situation par rapport à l'emploi (chômage, inactivité...), contribuent-elles, dans la durée, à construire leur parcours professionnel tout en préservant ou non leur état de santé ? Comment des événements de santé, qu'ils soient déterminés ou non par l'environnement professionnel, induisent-ils des ruptures ou au contraire sont-ils compatibles avec une continuité de l'itinéraire professionnel ?

L'enquête SIP a été conçue pour tenter de répondre à ces questions en veillant à prendre en compte le mieux possible les décalages temporels dans ces interactions. Le choix méthodologique a été celui d'une double interrogation, espacée de quatre ans (fin 2006 - fin 2010). La première interrogation a un caractère principalement rétrospectif et comporte un recueil biographique concernant la vie entière de l'enquêté. Celui-ci renseigne la vie privée, l'itinéraire professionnel, les principaux événements de santé et le lien éventuel, aux yeux de l'enquêté, entre ces derniers et l'itinéraire professionnel.

Ce type d'approche a les limites connues de tout questionnement rétrospectif, telles que les effets de mémoire ou la rationalisation a posteriori des événements vécus. Pour pallier ces limites, il est prévu de combiner l'étape rétrospective, réalisée en 2006, avec une démarche longitudinale. C'est le but de la seconde vague de 2010. Lors des deux interrogations, les enquêtés décrivent de façon plus approfondie leur santé ainsi que leur situation d'emploi et leurs conditions de travail au moment de l'enquête. Ce recueil permettra de mettre en œuvre des méthodes d'analyse longitudinale des interactions à court-moyen terme entre santé et travail-emploi, avec là aussi des limites, tenant dans ce cas à l'attrition du panel.

Après la première interrogation, deux post-enquêtes qualitatives mobilisant sociologue, ergonome, psychiatre et médecins du travail ont permis de confronter les données recueillies dans l'enquête statistique avec les observations qualitatives relevant de ces champs disciplinaires. En retournant questionner quelques enquêtés, les chercheurs apportent des éléments détaillés sur la précision des recueils synthétiques sur les itinéraires quand ils sont basés sur un questionnement fermé, la sous-déclaration de certains événements de santé, les

¹ Drees - marlene.bahu@sante.gouv.fr, catherine.mermilliod@sante.gouv.fr

² Dares - thomas.coutrot@dares.travail.gouv.fr, corinne.rouxel@dares.travail.gouv.fr

écarts d'interprétation par les enquêtés de certaines questions. Les résultats de ces recherches permettent à la fois de nuancer ou d'étayer les résultats des analyses statistiques en cours et suggèrent quelques pistes d'interrogation complémentaire pour la vague d'interrogation de 2010.